

A LA RENCONTRE DE RAMZI ABUREDWAN



Ayant eu la chance de collaborer avec Ramzi dans divers projets dont lors du Festival des Rencontres Inattendues et ce, depuis de nombreuses années, nous souhaitons le mettre à l'honneur pour notre troisième newsletter de 2019.

Il a pu trouver un moment de libre dans son agenda bien chargé pour nous proposer le portrait qui suit.

Cet entretien fut l'occasion de redécouvrir un musicien hors pair et un homme au grand cœur. La musique apaise les mœurs et ne connaît pas les barrages...

L'équipe du SRE

Ramzi Aburedwan, devenu musicien, chef d'orchestre, compositeur, pédagogue et militant, a passé son enfance dans un camp de réfugiés en Palestine – camp où sa famille fut obligée de s'installer en 1948. A l'image de nombreux enfants palestiniens, son enfance dans le camp a grandement été marquée par la violence de l'occupation durant la première Intifada (1987-1992). Dès l'âge de 8 ans, Ramzi prenait son vélo, dès l'aube, pour aller vendre le journal dans plusieurs quartiers de la ville ; puis, il troquait son vélo contre son sac pour se rendre à l'école. De retour chez lui, les récurrentes invasions israéliennes dans son camp le transformaient en vaillant défenseur de son lieu de vie avec les pierres comme seul moyen de défense contre les armes des soldats.

Un jour, une des dames à qui il vendait quotidiennement le journal, le pousse à participer à un atelier de musique. De fil en aiguille, Ramzi se développe musicalement. Bénéficiaire d'une bourse d'étude miraculeuse au Conservatoire d'Angers, le quadragénaire, à cheval entre plusieurs cultures, s'est acquis une solide réputation d'instrumentiste avant de fonder Al Kamandjâti, ONG qui fait entrer la musique dans les territoires occupés et les camps du Liban. Il parcourt aujourd'hui le monde avec ses divers ensembles, lorsqu'il n'exhorte pas à l'autonomie et à l'espérance des milliers d'enfants sur sa terre natale.

(Texte en partie rédigé par Edith Nicol)

réflexions personnelles liées aux projets de coopération internationale

De belles rencontres, humaines au départ, avec entre autres Yanic Samzun, Frédéric Mariage, Eloi Baudimont et Serge Hustache pour ne citer qu'eux, ont permis de créer des passerelles interculturelles entre des initiatives créatives et musicales qui ont donné naissance à de magnifiques projets tels que le projet « Al Manara », le concert de musiciens palestiniens en Belgique, la tournée folle d'une fanfare belge en Palestine, le développement d'une fanfare en Palestine grâce à l'expertise d'artistes belges...

Tous ces projets ont ouvert un horizon gigantesque à l'ensemble des acteurs impliqués - qu'ils soient belges ou palestiniens - et leur ont permis de rencontrer des personnes, de culture différente certes, mais qui partageaient une grande partie de leurs valeurs humaines et artistiques.

Ma philosophie

Le plus important pour moi est d'imaginer le résultat et de commencer la première étape

Mon univers

Les rencontres, la découverte, la musique du monde, l'interculturalité dans la musique.

A *Necdote concernant ma participation à la fête de la Sainte Cécile en 2016*

En 2016, mes amis hainuyers, Frédéric Mariage et Eloi Baudimont, m'ont invité à venir prendre part à la célébration de la fête de la Sainte Cécile, durant laquelle se produisaient la « Fanfare détournée » dirigée par Eloi, et la chorale « Un Café, Deux Trois Chants », dirigée par Patrick Joniaux.


Après avoir échangé et bu avec les artistes de la fanfare et de la chorale, je me suis vu lancer une annonce publique : « inviter la centaine d'artistes présents à venir faire une tournée en Palestine.


Et deux ans plus tard, voilà que la chorale et la fanfare étaient en Palestine pour faire une tournée ; tournée qui a eu lieu grâce à la bonne volonté, au travail et à la persévérance de toutes ces personnes.




Mes valeurs : égalité, harmonie



 **Ce qui m'agace :** ce qui m'agace le plus, ce sont les frontières, les barrages et les murs.

 **Ce qui m'émerveille :** quand la musique devient un langage à elle seule...

(quand on ne parvient pas à communiquer avec l'autre à cause de la barrière de la langue, et que la musique dépasse cette frontière)

 **Livres favoris :** La terre nous est étroite, de Mahmoud Darwish

Sufi mon amour, d'Elif Shafak

Léon l'africain, d'Amine Maalouf